

« Le soleil va arriver et ce sera trop tard »

Les répétitions ont débuté à Chassignolles avant les soirées Créations Ravel. Des entraînements qui se font à l'ombre en évitant les plus grosses chaleurs.

On peut reprendre à la première diagonale ? [...] On était en retard pour tout.

Devant la scène extérieure du festival de La Grange aux pianos à Chassignolles, Bruno Bouché donne quelques instructions à ses danseurs. Debout, face à lui, Julia Juillard et Hénoc Waysenson, tous deux membres du ballet de l'Opéra national du Rhin se meuvent depuis déjà plus d'une demi-heure. À 10 h 30 ce lundi 11 août, la température à l'ombre atteint les 26 °C, dans ce coin du sud de la campagne indrienne.

Un pantalon blanc dans les mains, le chorégraphe Bruno Bouché enchaîne les entraînements. « Il faut que je me dépêche parce qu'après le soleil va arriver et ce sera trop tard pour répéter. » La chaleur de ce mois d'août a justement obligé l'ensemble des danseurs du festival à décaler leur préparation pour ne pas sautiller et chalouper en plein l'après-midi. « On travaille jusqu'à 11 h 30 et ensuite on reprend dans la soirée, de 20 h à 1 h du matin environ », explique le chorégraphe.

« Avec la chaleur, le lino sur lequel on danse se détend et ensuite ça se gondole »

Pieds nus, Julia vient de terminer une partie de *Gaspard de la nuit*, l'une des trois œuvres de Ravel en préparation pour les 14 et 15 août. La jeune danseuse de 21 ans apprécie ces entraînements à l'ombre. « Avec la chaleur, le lino sur lequel on danse se détend et ensuite ça se gondole. Ça chauffe rapidement aussi au niveau des pieds. » Les spectacles, qui se dérouleront en soirée à partir



Julia Juillard et Hénoc Waysenson répètent sous le regard attentif de Bruno Bouché à Chassignolles, à l'occasion du festival de La Grange aux pianos. (Photo NR, Benjamin Abgrall)

de 21 h 30, permettront aux artistes d'évoluer dans des conditions bien plus favorables.

Mais les danseurs ne sont pas les seuls à devoir s'adapter avec les éléments. Assis derrière le piano, Cyril et Céline Huvé doivent se battre contre le vent qui ne cesse de tourner les pages de leur partition. « Est-ce que quelqu'un peut venir les tenir ? », demande la professeure de piano.

Un travail d'équipe

Pour que les deux soirées se passent sans accroc, Cyril Huvé, qui se tient derrière le piano, repasse en revue chaque moment crucial avec les danseurs. « Ils ont des repères mais c'est important que l'on se connaisse aussi. On doit être perméable à ce qu'il se passe à côté de nous », indique le pianiste. Sur scène, chacun doit pouvoir trouver sa place, comme le souligne Julia. « On doit bien se caler avec la musique, c'est in-

teressant de travailler aussi proche du piano. Nous avons plus l'habitude à ce que les musiciens soient devant nous, dans la fosse et pas à côté. »

Debout sous une tente, un crayon et une feuille à la main, Baptiste prend en note les positions et mouvements de chaque danseur. L'éclairagiste pourra ensuite, en temps réel, ajuster précisément les lumières sur les danseurs. « En régie, on va faire venir et partir

les lumières en fonction des déplacements, indique le professionnel, Je ne connaissais pas les chorégraphies avant ce matin, c'est la première fois que je les vois donc je dois bien noter. »

Benjamin Abgrall

Billetterie pour assister au spectacle Création Ravel le jeudi 14 et vendredi 15 août : www.la-grange-aux-pianos.com

en savoir plus

La danse, nouvelle venue

Pour la première année, deux soirées dédiées à la danse vont se dérouler à l'occasion du festival de La Grange aux pianos à Chassignolles. « Il y a déjà eu des opéras, des pièces de théâtres, des concerts. La danse arrive un peu comme une continuité naturelle après tout ça », explique Emile Huvé,

chargé de la production. Les œuvres de Maurice Ravel ont été choisies pour célébrer les 150 ans de la naissance du compositeur français. Avec cette programmation, le festival compte attirer « des habitués, des touristes mais aussi un certain public qui ne serait pas venu pour d'autres soirées ».



À Chassignolles, les danseurs évoluent à proximité du piano. (Photo NR, Benjamin Abgrall)



Cyril Huvé peaufine avec les danseurs et Bruno Bouché le déroulé de la chorégraphie. (Photo NR, Benjamin Abgrall)